

«Un discours du trône très court et très vague»

15 avril, 2006 - Serge Ménard, député de Marc-Aurèle-Fortin

Caroline D'ASTOUS

Ancien ministre péquiste et maintenant député bloquiste pour un second mandat dans la circonscription de Marc-Aurèle-Fortin, Serge Ménard n'a pas eu beaucoup d'éloges à l'égard du discours du trône du gouvernement conservateur.

«Ce discours a été très court et très vague», a-t-il déclaré, le jeudi 6 avril.

Se disant toutefois en accord avec la philosophie du gouvernement Harper qui est, selon lui, d'aller à l'essentiel des actions que le gouvernement a l'intention de mettre en place, le député a soutenu qu'il aurait été intéressant de connaître la vision du gouvernement dans des dossiers importants.

«Je suis d'accord que présenter 50 priorités c'est comme en présenter aucune. Mais je ne suis pas prêt à dire que les priorités du gouvernement doivent se limiter à cinq axes d'intervention», a-t-il poursuivi, expliquant qu'il aurait été

très intéressant de connaître la vision complète du gouvernement à l'égard de problématiques précises.

Un gouvernement de compromis

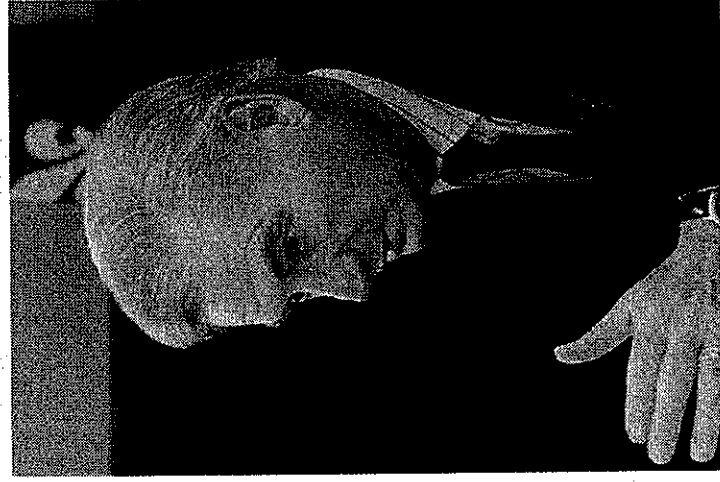
Questionné à savoir ce qu'il pense des engagements électoraux du gouvernement conservateur lors de la dernière élection, M. Ménard a échappé un rire, mentionnant que le gouvernement a déjà commencé à reculer sur ses engagements.

«C'est difficile de parler de promesses électorales puisqu'il ne fait même pas allusion à celles-ci dans son discours du trône», a-t-il déclaré.

«On sent que le gouvernement conservateur est beaucoup moins arrogant que les libéraux pouvaient l'être», a-t-il cependant évoqué, mentionnant que l'ambiance générale à Ottawa est actuellement au compromis.

Sécurité civile

Serge Ménard constate par ailleurs que le gouvernement conservateur veut apporter une attention particulière à la sécurité intérieure, mais l'ancien ministre



Serge Ménard

péquiste en matière de sécurité civile pense que l'actuelle vision en matière de crime est fausse.

«C'est drôle à dire mais, au Québec, nous sommes victimes de notre succès. Les gens ont une vision fautive de la criminalité car les statistiques démontrent qu'elle a baissé depuis quelques années», a-t-il expliqué, spécifiant que la problématique des groupes criminels organisés se traduit maintenant par le phénomène des gangs de rue. «Il y avait un professeur, un jour, qui a bien expliqué le problème de la criminalité en disant que c'est comme faire le ménage: il faut toujours recommencer», a-t-il lancé.

Pour ce qui est de la suite des choses à Ottawa, le député de Marc-Aurèle-Fortin ne pense pas que le gouvernement s'expose à des jours de tempête pour le moment. «Ils ont tout d'abord l'intention de présenter la loi concernant l'imputabilité. Ils vont sûrement obtenir un consensus sur cette question», a-t-il évoqué.